

2685. CONVERSATION SUR LA LIBERTE ET LE DESTIN

Vorläufige Datierung: [Mitte März bis 5. August 1703]

Überlieferung:

- 5 *L*¹ Konzept: LH IV 4, 3b Bl. 9–10. 1 Bog. 2°. 3 1/2 S., halbbüchlich beschrieben.
l verb. Reinschrift von *L*¹: Berlin GStA BPH Rep. 56 II (Prinz Heinrich) F Nr. 7. Bd. 1.1. Bl. 394–397. (Unsere Druckvorlage.)
- 10 *L*² Konzept: LH IV 4, 3b Bl. 9–10. 1 Bog. 2°. 4 S. u. LH IV 2, 1 Bl. 33. 1 Bl. (11 x 19 cm), ausgeschnitten, Buchstabenreste am linken unteren Rand (enthält die beiden letzten Absätze). Ursprünglich mit Vermerk von Leibniz »Il y a des opposans ... (angehefter Zettel)« als eine Einheit gekennzeichnet, später getrennt katalogisiert. (Unsere Druckvorlage.)
- E*¹ BODEMANN, *Die Leibniz-Handschriften*, 1895, S. 62–63 (Teildruck der letzten beiden Absätze nach LH IV 2, 1 Bl. 33).
- 15 *E*² GRUA, *Textes*, 1948, S. 478–486 (Teildruck nach LH IV 4, 3b Bl. 9–10).
 Weiterer Druck:
 FRÉMONT, *Principes de la nature*, 1996, S. 47–59 (nach *E*²).
- Übersetzungen:
 1. S. GAMAZO, *Verdad y libertad. Siete opúsculos fundamentales*, Puerto Rico 1965, S. 64–76. – 2. J. DE SALAS, *Escritos de filosofía jurídica y política*, Madrid 1984, S. 441–449. – 3. C. ROLDÁN PANADERO, *Escritos en torno a la libertad, el azar y el destino*, Madrid 1990, S. 23–36. – 4. STRICKLAND, *Shorter Texts*, 2006, S. 95–114.
- 20

bearbeitet von Stefan Jenschke

[Anhaltspunkte zur Datierung:] Leibniz logiert Ende Februar/Anfang März 1703 beim Wirt Jean Vincent in der Brüderstraße in Berlin und erfährt von dem sich dort zur gleichen Zeit aufhaltenden Zimmernachbarn

25 François d'Ausson de Villarnoux, Oberstallmeister und Kammerherr der Königin Sophie Charlotte, dass die Königin gegenüber Carlo Maurizio Vota S.J. von den von Leibniz mündlich vorgetragenen »meditations sur la liberté et le destin« gesprochen habe (vgl. I, 22, Einleitung S. LXXVIII f.). In seinem Brief an Sophie Charlotte vom 8. März 1703 (I, 22 N. 167) berichtet Leibniz, dass er bei dieser Gelegenheit mit d'Ausson über das Thema diskutiert und im Anschluss an das Gespräch seine Position in Briefform niedergeschrieben habe. Dieses Anfang März entstandene »Gesprächsprotokoll« lässt er d'Ausson zukommen, über den es auch Sophie Charlotte erreicht.

30

Unser Stück liegt Anfang März in einem Konzept (*L*¹) vor, von dem Leibniz eine Reinschrift (*l*) anfertigen lässt, die er noch leicht überarbeitet und die in dieser Form bei Hofe vorliegt. Die Änderungen, die Leibniz darin vorgenommen hat, überträgt er zurück in *L*¹. Als diese »Conversation sur la liberté et le destin« mit d'Ausson am Hofe verlesen wird, muss es Einwände von den Hofpredigern Jacques Lenfant und Isaac de Beausobre gegeben haben. So erfahren wir Monate später aus Leibniz' Brief an d'Ausson vom

35 5. August 1703 (I, 22 N. 306) von dem Protest beider, wobei Leibniz kritisiert, dass sie bislang seiner Aufforderung nicht nachgekommen seien, Gegenargumente zu formulieren. Leibniz legt diesem Brief an d'Ausson noch eine weitere, spätere Version ihrer »Conversation« bei (*L*²), die er, wie er selber sagt, mit

einem nun mehr als verdoppelten Umfang gegenüber *l* stark überarbeitet hatte: »J'ay retouché en bien des endroits le petit papier au quel nostre conversation chez Vincent donna occasion« (I, 22 N. 306, S. 525, Z. 8–9). Leibniz führt, wie aus der dunkleren Tinte hervorgeht, diese Überarbeitung in *L*¹ durch. Den letzten Absatz seiner Überarbeitung streicht er komplett und fügt ihn aus Platzgründen in einer leicht veränderten Form auf einem Zusatzblatt an, das später aus diesem Zusammenhang getrennt und gesondert katalogisiert wurde, was zu den unterschiedlichen Editionen von Bodemann und Grua führte. 5

Wir datieren *L*² entsprechend zwischen dem 8. März und dem 5. August 1703. Aufgrund der Abweichungen zwischen *l* und *L*² drucken wir beide Fassungen separat.

[Thematische Stichworte:] liberté; destin; nécessité; contingence; détermination; indifférence; spontanéité; volonté; raison paresseuse; λόγος ἄργός; mal; bien; Dieu 10

[Einleitung:] —

[*l*]

Monsieur

Puisque vous me demandiés si je n'avois rien mis par écrit sur le sujet qui faisoit tantôt 15
nostre conversation[;] j'ay crü que vous ne series point fâché de voir sur ce papier une partie
de nostre conversation.

Il m'a tousjours parü que les questions sur la Liberté et le Destin, et celles qui s'y
rapportent sont toutes vuidées, et qu'on les fait plus difficiles qu'elles ne sont. Il importe de
bien éclaircir les termes, et de faire des oppositions justes. Il faut donc opposer la nécessité à 20
la contingence, la détermination à l'indifférence, la spontanéité à l'impulsion,
le volontaire à l'indélibéré, la liberté à l'esclavage.

Nécessaire est ce qu'il est impossible de ne pas estre, et contingent est ce qui peut ne
pas estre. Ainsi si une seule maniere de l'univers estoit possible, ou bien si tout possible
arrivoit, l'univers seroit nécessaire; et c'est l'opinion de Hobbes[,] de Spinoza, et peut estre de 25
des Cartes. Mais comme il n'est point croyable que tous les Romans arrivent, et deviennent des
Histoires veritables dans quelque monde; il faut juger par là, et par bien des raisons que le

14–17 Monsieur ... faisoit (*l*) de nostre dernière (2) tantôt ... fâché (*a*) qu'on m (*b*) que je m (*c*) de
(*d*) d'en voir par écrit une partie de nostre conversation. *erg.* *L*¹ 16f. fâché (*l*) d'en voir (*a*) par écrit une
partie (*b*) une partie sur ce papier (2) de ... conversation *l* 23 qu'il | est *erg.* | *L*¹ 24 Ainsi *erg.* *L*¹
24 de (*l*) <fai> (2) l'univers *L*¹

25 Hobbes: vgl. TH. HOBBS, *Elementorum philosophiae sectio prima de corpore*, II, 10, 4 f. (M.O.L. I, S. 115). 25 Spinoza: vgl. B. DE SPINOZA, *Ethica ordine geometrico demonstrata*, in *Opera posthuma*, Amsterdam 1677, pars I, prop. 16. 26 des Cartes: vgl. R. DESCARTES, *Principia philosophiae*, III, 47 (A.T. VIII, S. 101–103).

monde ou l'univers pouvoit estre fait d'une infinité de façons, et que Dieu en a choisi la meilleure. C'est pourquoy absolument parlant le monde et tout ce qu'y arrive est contingent. Cependant Dieu ayant une fois choisi cet arrangement et prevoiant, ou plustost reglant tout par avance, on peut dire que tout est necessaire hypothetiquement ou suivant cette supposition; et
 5 c'est de quoy les Theologiens et Philosophes demeurent d'accord, et distinguent entre une necessité absolüe (: qui ne se trouve point icy :) et entre une necessité de supposition ou d'hypothese, qu'on ne sauroit nier après avoir accordé la prescience ou providence et même la liaison des choses. Mais quoyqu'il n'y ait point de necessité absolüe dans les choses passageres; il faut avouer que tout y est déterminé. Car quoy que ce monde ne soit point necessaire,
 10 par ce qu'il y en a d'autres façons, qui n'impliquent point de contradiction; neantmoins Dieu ne faisant rien que suivant la plus parfaite raison, a esté déterminé par là à le choisir. Et de plus, chaque cause est déterminée à produire un tel effect avec telles circonstances, et même nous sommes déterminés à prendre la parti où la balance de la deliberation dans la quelle entrent les raisons vrayes ou fausses, aussi bien que les passions, nous porte. Ainsi quoy que ces
 15 determinations, à proprement parler ne necessitent point, elle[s] ne laissent pas d'incliner, et nous suivons tousjours le parti où il y a le plus d'inclination ou de disposition. Car le cas d'une parfaite indifference qui est celle de l'âne entre deux prés qui se laisse mourir de faim, est imaginaire, la parfaite egalité de part et d'autre ne se pouvant jamais rencontrer. Autrement il faudroit que l'univers qui donne des impulsions à tout, fut miparti aussi, d'une maniere
 20 ressemblante de part et d'autre, comme le Cercle l'est par son diametre, ce qui ne sauroit estre. Ainsi quoy que nous agissions avec Spontanéité, en ce qu'un principe d'action est en nous, et que nous ne sommes point morts, et n'avons point besoin d'estre poussés comme les marionettes; et quoy que nostre Spontanéité soit conjointe avec connoissance et deliberation qui rend nos actions volontaires; neantmoins il faut avouër qu'outre nos inclinations ou

5 d'accord (I) ; c'est pourquoy on distingue (2) , et distinguent L^I 6 absolüe (I) qui n'est point, et (2) (qui ... icy) et L^I 8 choses. *Absatz* Mais L^I 8 Mais (I) s'il n'y a (2) quoyqu'il n'y ait l
 9 déterminé L^I 10 en (I) avoit (2) a *ers.* | L^I 11 raison (I) Dieu (2) a L^I 12 même (I) nostre volonté (2) nous L^I 13 balance (I) soit (2) des (a) raisons (b) raisons (aa) ou (bb) et *ers.* | des passions, (car elles entrent souvent dans un meme costé de la balance) (3) de la deliberation (a) ou (b) dans laquelle entrent L^I 14 vrayes (I) et (2) ou *ers.* | L^I 14 passions; nous fait pancher le plus. Et c'est alors que nostre action est volontaire, autrement elle est indeliberée. Ainsi L^I 14f. ces (I) raisons (a) <prop> (b) à proprement (2) determinations, à proprement L^I 16 de *erg. l* 16 disposition; (I) et le (2) <car le> (3) car le L^I 18 imaginaire, (I) (la parfaite egalité de part et d'autre ne se pouvant jamais rencontrer;) (2) la... rencontrer l 19f. maniere (I) semblable | (2) ressemblante *ers.* | l 20 l'est *erg. L^I* 20f. estre. *Absatz* Ainsi (I) nous so (2) quoyque nous L^I 22 morts; (I) et que (2) et (a) n'ont | (b) n'avons *ers.* | L^I 22f. comme (I) l'horlo (2) la monstre par son ressort; (3) les marionettes; (a) et que cette spont (b) et L^I 23 avec (I) une (2) connoissance et L^I

dispositions interieures, encor les impressions nouvelles des objets contribuent à nous déterminer. Car nous tenons à l'univers, et comme nous y agissons, il faut bien que nous y patissions aussi. Nous nous déterminons nous mêmes en tant que nous agissons, nous sommes déterminés par dehors en tant que nous patissons: Mais d'une maniere ou d'autre, nous sommes tousjours déterminés au dedans ou par dehors. 5

395 v^o Et bien loin que l'indetermination ou l'indifference, si elle estoit possible, seroit un privilege; c'est plustost une absurdité et une imperfection où il ne faut point pretendre. Dieu même qui est le plus parfait, est aussi le plus déterminé à agir de la maniere conforme à la suprême raison, et l'indetermination apparente où nous sommes quelque fois, vient de l'ignorance ou de l'impuissance. Ainsi concevant la liberté comme une perfection, il faut l'op- 10
poser à l'esclavage et par consequent il faut dire que nous sommes libres en tant que nous sommes déterminés à suivre la perfection de nostre nature c'est à dire la raison; mais que nous sommes esclaves en tant que nous suivons les passions et les impulsions indeliberées quand la raison ne les a point formées auparavant à une habitude de bien faire. Mais, dirat-on, si tout est certain et déterminé, il est inutile que je tache de bien faire; Car quoy que je fasse, ce 15
qui doit arriver, arrivera: c'est ce Sophisme que les anciens appelloient deja, la raison paresseuse qui a lieu soit qu'on parle en Chrestien et du Salut, soit qu'on parle des affaires de la vie ou en philosophe. Mais la reponse est toute preste, s'il est déterminé, que vous serez ruiné ou perdu, cela arrivera sans doute, mais non pas quoy que vous fassiez, car vous seres l'ouvrier de vostre fortune, et si vous vous negligés vous vous ruineres vous même. Si vous 20
396 r^o vous romprés le col, vous ferés ce qu'il faut pour cela, on ne sauroit estre déterminé à un effect sans estre prédéterminé aux causes. Et l'entendement ou la prescience de Dieu repond à la nature des choses, par consequent, comme vous vous damnez pour ainsi dire dans la verité des evenemens, vous vous damnés aussi dans l'idée que Dieu en a.

Je trouve qu'on se fait de fausses idées et des difficultés en detachant les decrets de Dieu 25
les uns des autres. On s' imagine que Dieu prend la resolution par exemple de sauver un tel,

1 objets (I) <div> (2) contribuent L¹ 2 nous (I) ag (2) y L¹ 2f. y erg. patissions l 3 aussi.
(I) Et nous (2) Nous l 3 agissons, | mais *gestr.* | nous L¹, l 4 patissons: | ce *erg. u. gestr.* | Mais l
5 au ... dehors *erg.* L¹ 7 c'est | plus tost *erg.* | une L¹ 7 et (I) <sort> (2) une L¹ 8 parfait (I) et
(2) , est aussi L¹ 11f. nous (I) suivons (2) sommes ... suivre L¹ 13f. impulsions (I)
indeliberées (2) indeliberées (a) | que *versehentlich nicht gestr.* | la raison n'a (b) quand ... a l
14 faire. *Absatz* Mais L¹ 16f. raison paresseuse (λόγον ἄργον) qui L¹ 18 ou en philosophe
erg. l 18 s'il est (I) seur (2) déterminé, L¹ 19 ou perdu *erg.* l 20 et *erg.* L¹ 20 negligés, | et
gestr. | vous L¹ 20 vous (I) d(év)és (2) vous l 20f. vous (I) vo (2) romprés L¹
22 l'entendement (I) de s (2) ou L¹ 23 choses | (I) . Ai (2) . Par consequent *erg.* | L¹ 23 vous
damnés (I) par (2) pour L¹

16f. Sophisme ... raison paresseuse: vgl. CICERO, *De fato*, XII, 28 u. XIII, 30.

toute détachée de la suite des choses, et que par après Dieu pense à ce qu'il faut pour le sauver. Mais Dieu agissant en sage parfait ne forme aucun decret sans avoir en vue toutes les causes et toutes les suites dans tout l'univers à cause de la connexion de toutes choses: de sorte que le meilleur seroit de dire que Dieu ne forme qu'un seul decret, qui est celui de choisir cet univers
 5 parmy les autres possibles, et dans ce decret tout est compris sans qu'on ait besoin de chercher des decrets particuliers, et de disputer sur l'ordre qu'on y veut mettre, comme s'il y en avoit d'independans les uns des autres.

Au reste, Monsieur nous nous imaginons d'avoir un pouvoir de vouloir ce que nous voudrions, mais ce pouvoir ne sauroit avoir lieu, car nostre volonté a tousjours ses causes.
 396 v^o 10 Cependant comme nous les ignorons et qu'elles sont cachées le plus souvent, nous nous en croyons independans, comme nous mouvons et sautons, sans penser que la Circulation du sang y est necessaire. Et c'est cette chimere d'une independance imaginaire, qui nous revolte contre la consideration de la determination, et qui nous porte à croire qu'il y a des difficultés, là où il n'y en a point.

15 Aussi quand on veut exprimer ces difficultés d'une maniere precise et nette, et avec ordre, elles disparaissent; marque qu'elles n'ont point de fondement. Pour ce qui est des recompenses et des chastimens la certitude ou determination des evenemens et des actions futures contingentes des hommes n'y change rien. Car il demeure tousjours vray, que les recompenses contribuent à faire faire le bien et les chastimens à faire abstenir du mal, et ainsi ce sont des
 20 causes qui sont predeterminées aussi bien que les effects. Outre qu'il faut ôter quelque fois des mechans comme on se defait des chiens enragés, et qu'il y a un ordre de justice qui demande quelque satisfaction même au delà de l'amendement. Ainsi cette reponse est en effect la même, avec celle que nous avons donnée cy dessus à la raison paresseuse, c'est à dire que les evenemens n'arrivent pas quoy qu'on fasse, mais qu'en faisant ce qui convient on les fait
 397 r^o 25 arriver; ce qui a lieu aussi à l'égard de l'effect des chastimens et des recompenses. C'est pour quoy vous avez fort bien distingué Monsieur, avec les Theologiens entre la volonté connue et

2 agissant ... parfait *erg.* L¹ 5f. compris (1), sans qu'il y ait de l'ordre entre (2) sans ... chercher (a) un ordre entre les decrets particuliers, comme s'il y en avoit de (b) des L¹ 8 Monsieur, (1) nost (2) nous L¹ 9f. voudrions; (1) ce qui n'est point. (2) pouvoir (3) mais ... causes, (a) mais | (b) cependant *ers.* | L¹ 11 nous (1) agiss (2) marchons et L¹ 12 cette | imagination ou *gestr.* | chimere L¹ 12f. imaginaire (1) qui forme (2) | qui ... de (a) l'enchai (b) la determination, et *erg.* | qui L¹ 14f. a (1) point, (2) point. *Absatz* (a) Pour ce qui est des peine (b) Ce (c) Aussi ... veut (aa) <ne> (bb) exprimer L¹ 15 et avec ordre *erg.* L¹ 16 marque (1) qu'il n'y a (2) qu'elles n'ont l 16 fondement. *Absatz* Pour L¹ 17 et (1) chastierens (2) de chastier la certitude (a) et | (b) ou *ers.* | L¹ 17 et | des *erg.* | chastimens l 20 effects (1) et sans parler (a) de la (b) s (c) de <ce> (2) . Outre L¹ 23 cy dessus *erg.* L¹ 24 qui | y *erg.* | convient L¹ 25 de l'effect *erg.* L¹, l 25 recompenses. *Absatz* C'est L¹ 26 avec les Theologiens *erg.* L¹

inconnuë de Dieu! Nous ne nous pouvons regler que sur la volonté connuë, qui est universelle, c'est à dire sur les ordres qu'il nous a donnéz: et en le faisant, ou en ne le faisant pas, nous contribuons nous mêmes à faire reussir sa volonté inconnuë qui est particuliere, et sur la quelle on ne peut point se regler. Ces deux volontés sont differentes, mais elles ne sont point opposées. Vous avez aussi remarqué fort à propos cet endroit des Actes des Apostres, où 5 St. Paul a une vision qui l'assure que Dieu luy a donné la vie de tous ceux qui navigeoient avec luy, sans qu'aucun doive perir dans le naufrage. Cependant le même St. Paul dit, si ces matelots se sauvent avec l'esquif comme c'est leur intention, nous ne pourrons pas estre sauvez: marque que la conservation des gens du Vaisseau toute predeterminée qu'elle estoit, l'estoit avec ses causes et conditions necessaires. Ainsi Dieu l'ayant accordée à St. Paul, luy 10 accorda aussi l'esprit de voir ce qui y estoit necessaire et l'autorité d'empêcher le desordre qui y estoit contraire etc.

[L²]9^{r°}

Monsieur

15

puisque vous me demandiés si je n'avois rien mis par écrit sur le sujet qui faisoit tantost nostre conversation; j'ay crû que Vous ne seriez point fâché d'en voir icy une partie quoyqu'il y aura quelque chose de plus et de moins.

Il m'a tousjours paru que les Questions sur la Liberte, et le Destin, et celles qui s'y rapportent sont toutes vidées, et qu'on les fait plus difficiles qu'elles ne sont. Pour le faire 20 voir, il importe de bien d'éclaircir les termes, et de faire des oppositions justes, il faut donc opposer la necessité à la contingence, la determination à l'indifference, la spontanéité à l'impulsion, le volontaire à l'indelibéré, la liberté à l'esclavage.

Necessaire est dont l'opposé ou le non-estre est impossible ou implique contradiction; ou bien Necessaire est ce qui ne sauroit ne pas estre; et contingent est ce qui peut ne pas 25 estre ou dont le non-estre n'implique aucune contradiction. Par consequent tout l'univers, et

1 Dieu! (1) Nous ne (2) Nous | ne nous *erg.* | L¹ 1 qui est universelle, *erg.* l 2 ou ... pas *erg.* L¹
3 qui ... et *erg.* L¹, l 4f. Ces ... opposées. *erg.* l 7 le *erg.* L¹, l 7 dit (1) au maistre du navire (2)
si L¹ 9 des ... vaisseau *erg.* L¹ 10 Dieu (1) ayant accordé (a) tous les m (b) à s. Paul, (2) l'ayant L¹
11 de (1) prévoir (2) voir L¹ 12 estoit (1) necessaire | (2) contraire *ers.* | l 12 contraire. L¹ 24 ou
implique contradiction *erg.* L² 25 estre | . Quand il est impossible que quelque chose ne soit pas, on dit
(1) que cela (2) qu'elle est Necessaire, *gestr.* | ; et L² 26 contradiction. (1) Ainsi (2) Par L²

6–9 St. Paul ... sauvez: vgl. Apostelgeschichte 27, 24 u. 31.

tout ce qui s'y trouve est contingent, et pouvoit estre autrement. Mais si une seule maniere de
 l'univers estoit possible, ou bien si tout possible arrivoit, l'univers seroit necessaire; et c'est
 l'opinion de Hobbes, de Spinosa, de quelques anciens, et peut estre de M. des-Cartes. Mais
 comme il n'est point croyable n'y même possible que tous les Romans arrivent ensemble, et
 5 deviennent des Histoires veritables dans quelque monde, il faut juger par là, et par bien des
 raisons, que le Monde ou l'univers pouvoit estre fait d'une infinité de façons, et que Dieu en a
 choisi la meilleure. C'est pourquoy absolument parlant, toute chose de fait, tout le Monde et
 tout ce qui y arrive est contingent. Et l'on peut dire que toutes les choses du monde sont sans
 nécessité absolue, mais elles ne sont pas sans toute nécessité hypothetique ou de liaison. Car
 10 Dieu ayant une fois choisi cet arrangement, et prevoyant ou plustost reglant tout par avance, on
 peut dire que cela posé tout est necessaire hypothetiquement, ou suivant cette supposition, et
 c'est de quoy les Theologiens et philosophes demeurent d'accord, et distinguent entre une
 nécessité absolue (qui ne se trouve point icy) et entre une nécessité de supposition ou
 d'hypothese, qu'on ne sauroit nier, après avoir accordé la prescience ou providence et l'ordre
 15 des choses tout resolu.

Mais s'il n'y a point de nécessité absolue dans les choses passageres; il faut tousjours
 avouer, que tout y est absolument certain et déterminé. Et la determination n'est pas une
 nécessité mais une inclination plus grande tousjours à ce qui arrivera qu'à ce qui n'arrivera pas.
 De sorte qu'on peut dire qu'il y a la meme proportion entre la nécessité et inclination, qu'il y
 20 en a dans l'Analyse des Mathematiens entre l'Equation exacte, et les limites qui donnent une
 approximation. Car quoyque ce monde ne soit point necessaire, parce qu'il y en a d'autres
 façons qui n'impliquent point de contradiction; neantmoins Dieu ne faisant rien que suivant la
 plus parfaite raison a esté déterminé par là à le choisir. Et de plus dans le monde chaque cause
 est déterminée à produire un tel effect avec telles circomstances: et même nous sommes
 25 déterminés à prendre le parti ou la balance de la deliberation dans laquelle entrent les raisons
 vrayes ou fausses, aussi bien que les passions, nous fait pancher le plus. Et c'est alors que
 nostre action est volontaire, autrement elle est indeliberée. Ainsi quoyque ces determina-

8 contingent (1) , et (a) $\langle - - \rangle$ (b) sans nécessité absolue. (2) . Et L^2 9 pas (1) divi (2) sans L^2
 11 que (1) tout est é (2) cela posé L^2 15f. resolu. (1) Mais ainsi quoyqu'il (2) De plus quoyqu'il (3)
 Mais s'il L^2 18f. pas (1) , et le (2) . De L^2 19 a (1) de (2) le meme rapport (3) la meme
 proportion L^2 20 a (1) entre l (2) dans (a) un (b) l'Analyse L^2 20f. l'Equation (1) et les limites | qui
 (a) en (b) determinent quelque chose d (2) exacte, ... approximation erg. | L^2

3 Hobbes: vgl. TH. HOBBS, *Elementorum philosophiae sectio prima de corpore*, II, 10, 4 f. (M.O.L. I, S. 115).
 3 Spinosa: vgl. B. DE SPINOZA, *Ethica ordine geometrico demonstrata*, in *Opera posthuma*, Amsterdam 1677, pars I, prop. 16.
 3 M. des-Cartes: vgl. R. DESCARTES, *Principia philosophiae*, III, 47 (A.T. VIII, S. 101–103).

9 v^o

tions, à proprement parler, ne necessitent point, elle[s] ne laissent pas d'incliner, et nous suivons tousjours le parti où il y a le plus d'inclination ou de disposition; car le cas d'une parfaite indifference, qui est celle de l'âne de Buridan entre deux prés qui se laisse mourir de faim, est imaginaire; la parfaite egalité de part et d'autre ne se pouvant jamais rencontrer. Autrement il faudroit que l'univers qui donne des impulsions à tout, fut miparti aussi et se 5 trouvât fait d'une maniere semblable et equivalente ou balancée de part et d'autre, comme le cercle est miparti par son diametre, ou le quarré par sa diagonale, ce qui ne sauroit estre.

De sorte que les Écoles Chrestiennes et sur tout les Thomistes après leur chef ont eu raison de soutenir que la verité des futurs contingens est déterminé. Ce qui n'est autre chose que de leur appliquer la regle de la contradiction qui est le principe de toutes nos connoissances 10 universelles, savoir que toute enuntiation intelligible est vraie ou fausse soit qu'on parle du present et passé, ou soit qu'on parle de l'avenir; quoyque nous ne sachions pas tousjours de quel costé est la verité. Et on s'est bien moqué déjà chez les anciens du bon homme Epicure, homme d'esprit, mais franc ignorant quand il falloit parler de quelque matiere profonde, qui craignant la fatalité vouloit que l'enontiation qui se fait sur l'avenir est ny vraie ny fausse 15 comme si le futur n'estoit pas aussi certainement futur, que le passé est certainement passé, soit qu'on sache l'un et l'autre, soit qu'on ne le sache pas. Sans parler maintenant de ce qu'Epicure n'admettoit pas, savoir que le futur est tousjours sçû de Dieu.

Ainsi quoyque nous agissions avec spontanéité, en ce qu'un principe d'action est en nous, et que nous ne sommes point sans vie et n'avons point besoin d'estre poussés comme les 20 marionettes et quoyque nostre spontanéité soit conjointe avec connoissance et deliberation ou choix, ce qui rend nos actions volontaires[,] neantmoins il faut avouer que nous sommes tousjours predeterminés, et qu'outre nos inclinations ou dispositions anterieures, encor les impressions nouvelles des objets contribuent à nous incliner, et toutes ces inclinations jointes 25 ensemble et balancées contre les inclinations contraires, ne manquent jamais de former une

6 d'une (I) membre | (2) maniere *ers.* | L^2 6 ou balancée *erg.* L^2 8 Chrestiennes (I) ont eu raison | de *versehentlich nicht gestr.* | soutenir avec (2) et L^2 9 déterminé | en eux mêmes *gestr.* | . Ce L^2 9f. que (I) l'appli (2) de leur appliquer (a) le principe general de la contradiction qui est celui (b) la ... principe L^2 11 fausse (I) quoyque (a) $\langle \rightarrow \rangle$ (b) nous (2) soit du present (3) soit L^2 12 ou | (I) soit qu'on (2) soit qu'on parle *erg.* | L^2 12 pas (I) le part qu (2) tousjours L^2 13 bien (I) ignore (2) moqué (a) du bon (b) déjà L^2 16 si (I) ce qui $\langle \text{est} \rangle$ (2) le L^2 16 pas *erg.* L^2

3 l'âne de Buridan: ein Johannes Buridan zugeschriebenes Gedankenexperiment zum Problem des freien Willens und der Entscheidungsfindung eines zwischen zwei gleich starken Beweggründen unentschieden bleibenden Individuums, in seinem Fall ein Esel zwischen zwei äußerlich identischen Heuhaufen. 13–15 Epicure ... fausse: vgl. CICERO, *De natura deorum*, II, 65.

inclination totale prevalante; car nous tenons à l'univers, et comme nous y agissons, il faut bien que nous patissions aussi. Nous nous déterminons nous mêmes et sommes libres entant que nous agissons, et nous sommes déterminés par dehors et comme assujettis en tant que nous patissons: mais d'une maniere ou d'autre, nous sommes toujours déterminés au dedans ou par
 5 dehors, c'est à dire plus inclinés à ce qui arrive ou arrivera, qu'à ce qui n'arrivera point.

Et bien loin que l'indetermination ou l'indifference absolue, sans aucune inclination prevalante, si elle estoit possible, seroit un privilege; c'est plus tost une absurdité et l'indetermination en elle meme est une imperfection ou il ne faut point pretendre. Dieu même qui est le plus parfait, est aussi le plus déterminé à agir de la maniere conforme à la supreme raison, et
 10 l'indetermination apparente ou egalité en balançant où nous sommes quelque fois vient de l'ignorance ou de l'impuissance et n'est pourtant jamais vraye exactement quand nous prenons une resolution, quoyque une autre ignorance, c'est à dire celle d'une infinité de petites influences sur nous dont nous ne nous appercevons point, la fasse paroistre telle.

Cela fait connoistre qu'il est bien vray toujours que nostre liberté et celle de toutes les
 15 autres substances intelligentes jusqu'à Dieu luy meme, est accompagnée d'un certain degré d'indifference ou de la contingence, qui a esté definie cy dessus en sorte, que nous et ces substances ne sommes jamais nécessités, puisque le contraire de ce qui se fait demeurant toujours possible ou n'implique aucune contradiction. Mais comme il y a toujours plus d'inclination à ce qui arrivera, et que le moins d'indifference en raisonnant, est le meilleur; il
 20 s'ensuit que concevant la liberté comme une perfection, et comme elle est en Dieu, et dans les intelligences heureuses, entant qu'elles le sont, il faut l'opposer à l'esclavage, et par consequent il faut dire que nous sommes libres entant que nous sommes déterminés à suivre la perfection de nostre nature c'est à dire la raison; mais que nous sommes esclaves entant que nous suivons les passions et les coûtures, ou les impulsions indeliberées que la raison n'a
 25 point formées auparavant à une habitude de bien faire. C'est aussi entant que nous suivons cette perfection de nostre nature, que nous sommes dits agir, et faire la regle des autres choses dans l'harmonie de l'univers; et entant que nous sommes imparfaits nous sommes dits patir et estre assujettis aux choses de dehors; quoyque dans un certain sens metaphysique, que j'ay

11f. quand ... resolution *erg.* L^2 14 que (1) la (2) nous (3) nostre L^2 15 est | toujours *gestr.* | accompagnée L^2 16 d'indifference | (1) ou (2) ou de | la *gestr. u. wieder erg.* | contingence (a) telle qu'on (b) qui ... dessus *erg.* | L^2 16f. nous (1) ⟨ny elles⟩ (2) et ces substances L^2 17 puisque *erg.* L^2 18 ou ... contradiction *erg.* L^2 18 comme (1) nous som (2) il L^2 26 et (1) patir dans le reste, (2) faire L^2

expliqué dans mon systeme de l'union de l'ame et du corps, il y ait de la spontanéité dans tout ce qui nous arrive, et que tout ce qui nous regarde peut estre considéré comme derivé de nostre nature même.

Mais, dirat-on, si tout est certain et déterminé, il est inutile que je tache de bien faire; car quoyque je fasse, ce qui doit arriver, arrivera. C'est ce sophisme que les anciens appelloient 5 déjà la raison paresseuse (λόγον ἄργον) qui a lieu soit qu'on parle en chrestien et du salut, soit qu'on parle des affaires de la vie et en philosophe. Mais la reponse est toute preste; s'il est déterminé, qu'un tel sera ruiné, cela arrivera sans doute, mais non pas quoyqu'il [fasse], car il sera l'ouvrier de sa fortune, s'il se neglige, il se ruinera luy même. Si quelcun [rompra] le col sur les degrés, il en approchera; puisqu'on ne sauroit estre déterminé à un effect, sans estre 10 predeterminé aux causes. Et l'entendement ou la prescience de Dieu repond à la nature des choses. Par consequent comme vous vous damnés pour ainsi dire dans la verité des evenemens, vous vous damnés aussi dans l'idée que Dieu en a.

Je trouve qu'on se fait de fausses idees en philosophie, et même des difficultés non necessaires en theologie, en detachant les decrets de Dieu, les uns des autres. On s'imagine 15 selon quelques uns que Dieu prend la resolution par exemple de sauver un tel, toute detachée de la suite des choses, et que par apres Dieu pense à ce qu'il faut pour le sauver; et selon d'autres on s'imagine que Dieu commence l'election par la prevision ou predetermination de la foy. On reconnoist bien qu'il n'y a point de priorité de temps dans ces decrets de Dieu, mais l'on y veut tousjours trouver une priorité de nature, qu'on appelle in signo rationis. Et des fort 20 grandes controverses sont basties là dessus. Mais il faut considerer que Dieu agissant en sage parfait ne forme aucun decret sans avoir en vue toutes les causes et toutes les suites dans tout l'univers, à cause de la connexion de toutes choses: de sorte que le meilleur seroit de dire que Dieu ne forme qu'un seul decret, qui est celuy de choisir cet univers parmy les autres 25 possibles; et dans ce decret tout est compris sans qu'on ait besoin de chercher des decrets particuliers, et de disputer sur l'ordre qu'on y veut mettre, comme s'il y en avoit d'independans les uns des autres.

Au reste, Monsieur, nous nous imaginons d'avoir un pouvoir de croire et de vouloir, ce que nous voudrions; mais ce pouvoir ne sauroit avoir lieu. Nous ne voulons point vouloir mais faire et avoir, nous ne choisissons point les volontés, car ce seroit par d'autres volontés, et cela 30

1 ait (I) quelque (2) de la L^2 2 que (I) cela derive tousjours de quelque façon (2) tout ... comme (a) derivée | (b) derivé *ers.* | L^2 4 déterminé, | soit per *erg. u. gestr.* | il L^2 8f. fassies L^2 ändert Hrs. 10 col (I) vous approcherés (2) sur les degrés (a) vous en approcherés (b) il ... puisqu'on L^2 14 en philosophie, *erg.* L^2 28 de (I) statuer | (2) croire *ers.* | L^2

5f. sophisme ... λόγον ἄργον: vgl. CICERO, *De fato*, XII, 28 u. XIII, 30.

à l'infini, mais nous choisissons les objets. Ce choix ou cette volonté a ses causes, mais comme nous les ignorons et comme elles sont cachées assés souvent nous nous en croyons indépendans, comme nous marchons et sautons, sans penser que la circulation du sang y est nécessaire. Et c'est cette chimere d'une independance imaginaire qui nous revolte contre la consideration
 5 de la determination, et qui nous porte à croire qu'il y a des difficultés, là où il n'y en a point. Aussi quand on veut exprimer ces difficultés d'une maniere precise et nette, et avec ordre elles disparaissent, marque qu'il n'y a point de fondement. Et j'ay souvent défié des habiles gens de m'en apporter et de les proposer d'une maniere claire et nette, et sur tout par écrit.

Cependant il est vray que nous avons de la spontanéité en nous, et que nous sommes les
 10 maistres de nos actions, c'est à dire que nous choisissons ce que nous voulons; mais nous voulons ce que nous trouvons bon, ce qui depend de nostre goust et des objets, et non pas de nostre choix. Et lors que par caprice ou peut estre pour monstrier nostre liberté, nous choisissons ce que nous ne trouverions pas bon sans cela, c'est que le plaisir d'agir contre l'ordinaire fait une partie de l'objet et nostre esprit de contrariété fait une partie de nostre goust. Mais il
 15 demeure tousjours vray enfin qu'il y a de la contingence dans nos actions, et que dans le fonds nostre predetermination est une inclination seulement, et non pas une nécessité. En quoy il y a un secret admirable de la nature, qui fait la source de la contingence que les scholastiques cherchoient autres fois en traitant de radice contingentiae, et que j'espere d'expliquer distinctement un jour.

Pour ce qui est du droit de recompenser et de chastier qu'on a coûtume d'objecter, comme contraire à la certitude ou determination des evenemens et des actions futures contingentes des hommes, sous pretexte, que ce qui n'est point libre, ne merite point d'estre puni ou loué; il est aisé de faire voir qu'il n'y a aucune difficulté. Car il demeure tousjours vray que l'esperance de la recompense contribue à faire faire le bien, et la crainte du chastiment à faire abstenir du
 25 mal, ce qui est aussi tout leur but. Ainsi ces promesses et menaces sont une partie des causes de l'effect et sont predeterminées aussi bien que l'effect. Il suffit donc que les actions soyent volontaires, sans avoir besoin d'estre indifferentes. Et même on peut dire que si les hommes

13 bon (I) cela (2) sans L^2 15 a | tousjours *gestr.* | de L^2 15 contingence (I) de (2) dans L^2
 22 sous ... loué; *erg.* L^2 23 voir (I) que (ce droit) (a) (con) (b) bien entendu (2) qu'il L^2 23 f. que
 (I) les recompenses promises contribuent (2) l'esperance ... contribue L^2 25 f. causes (I) des effects (2)
 de l'effect L^2 26 l'effect (I) (entre) (2) même (3) . Il (4) . Il L^2 27 indifferentes. (I) Outre | qu'il
 faut quelque fois des mechans *versehentlich nicht gestr.* | (a) du monde (b) de la Re (c) du milieu des autres,
 (2) Et même (a) (ce) (b) on peut L^2

18f. de ... jour: vgl. VI, 4 N. 327 (*Origo veritatum contingentium*) u. den Auszug aus G. TWISSE, *Scientia media*, Arnheim 1639 (LH I 6, 2, Bl. 21–24, 19 u. 26).

estoyent indifferens, et n'estoyent point inclinés à agir par les causes, ils ne se soucieraient pas des chastimens ou recompenses, et ne seroient point portés au bien par ces moyens, qui par consequent deviendroient inutiles. D'ailleurs il faut quelques fois se delivrer des membres mauvais quand meme leur mal ne dependoit point d'eux, comme on oste du troupeau une brebis galeuse, et comme on enferme un furieux. Outre qu'il y a un ordre de justice qui demande quelque satisfaction encor au delà de l'amendement et de l'exemple. Mais sans entrer là dedans, il suffit d'avoir montré que l'utilité des peines et recompenses, des menaces et promesses subsiste, pour dire que leur droit subsiste aussi, car le droit est fondé dans l'utilité commune.

10 v^o Ainsi cette reponse est dans le fonds la même avec celle que nous avons donnée cydessus 10 à la raison paresseuse, c'est à dire que les evenemens quoyque certains et prévûs, n'arrivent pas quoyqu'on fasse, mais qu'en faisant ce qui y convient on les fait arriver. Ce qui a lieu à l'égard des chastimens et des recompenses, comme à l'égard des autres moyens dont on se sert pour produire quelque effect.

Vous avés fort bien distingué, Monsieur, avec les Theologiens entre la volonté connue et 15 inconnue de Dieu. Ou plustost entre les volontés de Dieu sur le droit qui servent de regle et entre ses volontés sur le fait. Ces deux sortes de volontés sont diverses sans estre contraires et on peut même dire que celles des faits sont sousordonnées aux premieres. Mais nous ne nous pouvons regler que sur la volonté connue de Dieu, qui est generale, c'est à dire sur les ordres qu'il nous a donnés, et en le faisant, ou en ne le faisant pas nous contribuons nous mêmes à 20 faire reussir sa volonté inconnue des faits qui est particuliere, ou plustost individuelle, sur la quelle on ne peut point se regler; comme est celle de l'election, induration ferme de poenitence, et autres semblables, dont il n'y a jamais de certitude entiere, avant evenement, et dont on ne doit point disputer, ny se faire des conclusions sans fondement, capables de desoler et de

1 causes, (I) les recompens (2) ils L² 2 par (I) leur | (2) ces *ers.* | L² 3 f. il (I) faut quelque (2) faudroit quelques fois | *oster versehentlich nicht gestr.* | les (a) mechants, (aa) <quand> (bb) quand meme cela ne serviroit <ny> d'amendemens (aaa) p(o) (bbb) pour e (cc) quand meme (b) mauvais (3) faut ... | *pourris versehentlich nicht gestr.* | mauvais L² 4 mal (I) seroit necessairement (2) ne dependoit point (a) d'eux. M (b) d'eux, L² 4 oste (I) une brebis (a) gale (b) galeuse (2) du L² 5 furieux. (I) <Pour ce> (2) Outre L² 5 a | meme *erg. u. gestr.* | un L² 6 l'exemple. (I) Et tout cela ne fait rien à la dete (2) Mais L² 7 d'avoir montré *erg. L² 7 f.* et | des *gestr.* | promesses L² 8 dans (I) <le -> | (2) l'utilité *ers.* | L² 12 lieu | aussi *gestr.* | a L² 14 pour (I) agir (2) produire quelque effect L² 16-18 volontés (I) generales qui servent de regle et entre les volontés particulieres sur le fait, qui ne sont point contraires à la regle et ne font point d'exception à la regle, puisqu'elles regardent tout autre chose. Ainsi (2) de ... fait. (a) Elles (b) Ces ... diverses (aa) mais elles ne sont point (bb) sans ... premieres L² 19 sur (I) sa volonté connue (2) la ... Dieu L² 21 particuliere, | (I) et (2) ou plustost individuelle *erg.* | L² 22 de (I) ses decrets sur (2) l'election, induration L² 24-S. 268512.1 et (I) desesperer les (2) de ... aux L²

donner du desespoir aux uns, et de rendre libertins et donner de la securité aux autres. On ne peut point determiner ce qui arrivera à un tel en particulier et quelle grace Dieu luy accordera, mais on peut bien assurer en general que jamais grace necessaire manque à celui qui a bonne volonté, que jamais homme perseverant dans le bien manque d'estre élu, et que jamais
 5 mechant homme qui revient à une vraye penitence est rejeté. Mais qu'il est tres difficile d'y arriver, quand on l'a meprisée long temps. Que Jesus Christ est le principe du salut et de l'election, et autres regles semblables, fondées dans la volonté universelle et connue de Dieu.

Vous avez aussi remarqué fort à propos, Monsieur, cet endroit des Actes des Apostres, où S. Paul a une vision qui l'assure que Dieu luy a donné la vie de tous ceux qui navigeoient
 10 avec luy, sans qu'aucun doive perir dans le naufrage. Cependant le meme S. Paul ne laissa pas de dire au centurion, si ces matelots se sauvent avec l'esquif, comme c'est leur intention, nous ne pourrons pas estre sauvés. Marque que la conservation des gens du vaisseaux toute predeterminée qu'elle estoit, l'estoit avec ses causes et conditions necessaires. Ainsi Dieu ayant accordé cette conservation à S. Paul, luy accorda aussi l'esprit de voir ce qui y estoit
 15 necessaire, et l'autorité d'empêcher le desordre qui y estoit contraire.

Il y a aussi dela difficulté sur les prieres et les souhaits et on dit bien souvent, lorsqu'on pense comment tout est réglé par avance, que les voeux et les souhaits ne servent de rien. Mais il n'y a rien sans effect dans toute la nature. Et les voeux marquent nostre bonne volonté, qui n'est jamais sans recompense, quoyque ce ne soit pas tousjours justement et précisément telle
 20 que nous la souhaiterions; de plus à force de souhaiter nous nous appliquons souvent à l'objet, et à force de prier nous trouvons des lumieres qui servent à parvenir sans parler de ces cas extraordinaires, comme lors que quelcun pour estre arrêté dans un lieu de priere a manqué d'estre trouvé par des ennemis qui l'attendoient. Mais meme dans les choses, qui sont hors de nostre portée, les prieres servent; car l'idée ou la prévision de nos prieres a servi dans

1 et (1) les autres (2) <obstinés> (3) les (a) autres (b) autr (4) donner ... autres L^2 2 et ... accordera *erg.* L^2 3f. que jamais (1) manque grace necessaire à (2) grace ... volonté *erg.* L^2 5 est (1) bie (2) tres L^2 6 le (1) fondement | (2) chemin (3) principe *ers.* | L^2 11 au centurion *erg.* L^2 16f. souhaits (1) ; Et (a) l(e) (b) on dit souvent que l (2) qu'on dit ne ser(vir) de rien. (3) dont on dit bien souvent (4) et ... pense (a) que (b) comment ... de rien L^2 18 a rien (1) d'(unive) (2) sans L^2 18 nature. (1) <Autre> | (2) Et *ers.* | (a) que (b) les L^2 20 de plus *erg.* L^2 20 souvent *erg.* L^2 21 lumieres | en nous *gestr.* | qui L^2 21–23 servent à (1) obtenir (2) parvenir | sans ... l'attendoient *erg.* | L^2 22 comme (1) on (2) quelcun <peut> | par <ennemi>s *erg.* | estre arrêté dans un lieu de priere (3) lors ... pour L^2 23 choses, (1) où nous ne pouvons (2) qui L^2 24 car *erg.* L^2 24 prieres (1) ayant | (2) a *ers.* | L^2

l'entendement divin lors qu'il regloit l'univers. Et cette prevision fait ainsi une partie des causes ou motifs dans la volonté de Dieu; comme la prevision ou attente des peines et des recompenses (suivant ce que nous avons monsté) est un des motifs de la volonté des hommes. Car Dieu a égard à tout[,] mais sur tout aux bons, et à leur bonne volonté qu'il favorise autant que le permet l'harmonie universelle, d'autant plus que l'ordre des corps est fait pour servir à l'ordre des esprits. Ainsi la liaison des choses fait qu'on peut dire que souvent les prieres des gens de bien detournent des malheurs publics ou particuliers, et attirent des bonheurs, quoyque ce ne soit pas tousjours d'une maniere reconnoissable et par une influence physique, ou meme par une influence morale presente et nouvelle, comme si Dieu se laissoit detourner de ce qu'il a resolu. Car c'est tout au commencement des choses, et lors qu'il prenoit resolution sur tout, qu'elles ont deja exercé leur effect.

Quelques uns ne pouvant nier ces principes ny fabriquer un autre systeme soutenable, se recrient sur les consequences faute de le bien entendre. Ils disent qu'ainsi rien ne seroit louable ny blamable, et que Dieu seroit injuste, cruel auteur du mal. Mais nous avons deja monsté l'utilité et la convenance des loix, chastimens[,] recompenses, et prieres avec nostre systeme; il en est de même des blames et des louanges, qui sont même une espece de peine ou de recompense. Et accordant que Dieu a choisi le meilleur, comme sa perfection le demande, il faut bien que la permission du peché soit meilleure que son exclusion, puisqu'il arrive. Mais si quelcun se veut servir de ce doute pour renverser les perfections divines, et destruire Dieu même, en niant sa puissance ou du moins sa prescience avec quelques Sociniens ou demi-

1-3 l'univers (I) , ainsi faisant (2) , (en) faisant ainsi une partie des causes comme les recompenses et les peines (3) faisant ainsi une partie des causes | ou motifs (a) (b) plustost *erg.* | dans la volonté de Dieu (aa) comme les recompenses (bb) comme la prevision des recompenses et (aaa) les (bbb) des peines (suivant ce que nous avons monsté) (aaaa) en fait (u) (bbbb) sont dans la volonté des hommes (cc) comme (conclu-) (4) et fait ainsi une partie des causes ou motifs dans la volonté de Dieu; comme la prevision | ou attente *erg.* | des peines et des recompenses (a) en fait (aa) une (bb) dans (b) (suivant ce que nous avons (aa) (b) monsté) est (aaa) une (bbb) un des motifs de la volonté des hommes (5) . Et ... hommes L^2 4 tout (I) aux bons, qu'il (2) mais ... bons, (a) volonté, (b) et ... qu'il L^2 5 l'harmonie (I) de l'univers. (a) Ainsi co (b) Et l'execution (2) universelle, (a) qui est en effect (b) d'autant L^2 5f. à ... esprits *erg.* (I) . Ainsi (2) . Et puisque (3) . Ainsi L^2 8-11 et par ... effect *erg.* L^2 8 meme *erg.* L^2 9 influence *erg.* morale L^2 13 faute de (I) b (2) bien entendre (la ch) (3) le bien entendre. *erg.* Ils disent (a) que Dieu deviendrait (b) qu'ainsi L^2 14 deja (I) remarqué, | (2) monsté *ers.* | L^2 15 la *erg.* L^2 15 des (I) loix, chastimens et recompenses (2) | pri *erg.* u. *gestr.* | chastimens recompenses, loix et prieres (3) loix ... prieres L^2 17 demande, (I) et (2) il L^2 20 même, (I) il est (2) en L^2 20 du moins *erg.* L^2 20-S. 268514.1 avec ... demisociniens *erg.* L^2

20 Sociniens: d.s. etwa Lelio und Fausto Sozzini. 20-S. 268514.1 demisociniens: wohl gemeint Christoph Stegmann und Conrad von dem Vorst.

sociniens, il est aisé de luy monstrier qu'il n'a point besoin d'aller à ces extremités tres absurdes d'ailleurs. Car Dieu a trouvé le peché et les autres maux qui arrivent, enveloppées dans l'idée de cet univers possible qu'il a jugé le meilleur; et qu'il veut à cause de ce qu'il y a de bon au de là de tout autre. Ainsi on ne doit point dire qu'il veut, mais seulement qu'il
 5 permet le mal et la misere qui ne pouvoient pas en estre exclus, sans choisir un autre univers mais qui par la supposition meme que nous venons de faire ne seroit pas le meilleur, comme tout compté et rabbatu se trouve celuy que Dieu a choisi en effect. On ne peut point dire non plus que Dieu fait le mal, car le bon, la perfection, le reel positif est seul de luy; les bornes ou limites qui sont quelque chose de negatif, puisqu'ils nient une perfection ulterieure, estant le
 10 propre des creatures, puisqu'elles sont finies, font seuls l'ignorance, la malice, et le mal.

Das folgende kleingedruckte Stückende hat Leibniz komplett gestrichen und auf einem angehefteten Extrazettel in leicht überarbeiteter Form neu konzipiert.

9^{ro}

Il y a des opposans d'une autre espece, et qui se jettent dans une autre [extremité]. Ce sont des disciples d'Epicure, d'Hobbes et de Spinoza, qui ne se soucient point s'il y a un Dieu ou non, ou du moins s'il est bon ou
 15 non, pretendent que tout se fait d'une necessité fatale absolue, ou sans choix, ou que Dieu est auteur du mal même moral, et le veut comme le bien, et même que la perfection et le bien reel n'est que dans nostre opinion, et est chimerique dans la nature des choses; qu'aussi tout possible bon et mauvais arrive egaleement et indifferement dans son temps, comme si Dieu suivant Spinoza avoit de la [puissance] mais aucun entendement ny volonté qui le rende capable de choix. Mais nous avons deja posé des fondemens tous au commencement, qui
 20 detruisent une erreur si pernicieuse <la quelle vient en partie> de ce que ses auteurs dans leur temps ne

1 f. d'aller (I) à ces extremités, car (2) à ... Car (a) il |(b) Dieu *ers.* | L^2 2 et les ... enveloppées *erg.* L^2 3 possible *erg.* L^2 4 autre (I) , |to *erg.* u. *gestr.* | permettant ce mal (2) . Ainsi L^2 4f. , mais ... permet *erg.* L^2 5–7 sans ... effect *erg.* L^2 8 plus (I) qu'il le produit (2) que ... mal L^2 8 bon (I) et positif seul (2) , la ... seul L^2 8f. bornes (I) | seules *erg.* | sont une consequence des (2) ou limites L^2 9 nient (I) un progrès ulterieur (2) une ... estant (a) une consequence (aa) des (bb) de la natu (cc) des (dd) des creatures sont le pr (b) le L^2 10 puisqu'elles sont finies *erg.* L^2 10 seuls *erg.* L^2 13 qui (I) sont d'une (2) se ... une L^2 13 exterminé L^2 *ändert Hrsg.* 14 d'Epicure, *erg.* L^2 14 non, (I) ou (2) ou du moins L^2 15 ou sans choix, *erg.* (I) et (2) ou L^2 15f. mal (I) ou (2) et veut (3) même L^2 16 bien (I) n'a (2) n'e (3) q (4) n'est (a) qu'u (b) que par rapport (5) reel (6) qu'il e (7) reel | n'est *erg.* | que L^2 16f. et (I) <chi> (2) | est *erg.* | chimerique L^2 17 qu'aussi (I) le bien et le mal <se fait> (2) tout L^2 18f. comme ... mais (I) non pas (2) aucune (3) aucun ... le (a) rend <su-> (b) rende ... choix *erg.* L^2 18 puissances L^2 *ändert Hrsg.* 19 tous au commencement *erg.* L^2 20 pernicieuse (I) et qui ne vient que (2) <la ... partie> L^2

18 suivant Spinoza: vgl. B. DE SPINOZA, *Ethica ordine geometrico demonstrata*, in *Opera posthuma*, Amsterdam 1677, pars I, prop. 17.

connoissoient pas encor la beauté merveilleuse et l'artifice divin en infini dans l'univers, qui ne souffre ny atomes, ny vuide ny même de substance purement materielle (⟨arc boutans⟩ de la nécessité absolue mais absurde et du hazard) qui fait comme deux regnes s'entreprenant exactement l'un des causes finales, l'autre des efficientes; qui soumet le monde materiel ou des corps à celui des Esprits, le physique au moral, le mécanisme à la metaphysique réelle, les notions abstraites aux completes, les phenomenes ou resultats aux vraies substances, 5 qui ne sont que des unités et subsistent tousjours, qui exige une liaison parfaite de toutes choses, et un ordre achevé, en sorte qu'il est impossible que rien se conçoive de mieux et de plus grand. Et c'est ce qui paroist plus que jamais par le Systeme nouveau de l'harmonie préetablie, expliqué ailleurs, qui donne une tout autre face à l'univers aussi differente à son avantage, de celle qu'on luy donnoit auparavant, que le Systeme de Copernic est different de celui qu'on donnoit ordinairement au monde visible. 10

33 r^o

Il y a des opposans d'une autre espece, et qui se jettent dans une autre extremité; croyant que le mal vient de Dieu autant que le bien; et cela par une espece de nécessité fatale et absolue, sans aucun choix. Ce sont les disciples d'Hobbes et de Spinoza, qui ne se soucient point s'il y a un Dieu ou non, ou du moins s'il est bon ou non, pretendent que s'il est auteur du bien il ne le sera pas moins du mal, même moral, et doit avoir autant de part à l'un qu'à l'autre. 15 Ils pretendent même que le bien et le mal n'est que dans nostre opinion, et qu'il est chimerique dans la nature des choses; et qu'ainsi tout possible, bon ou mauvais doit arriver également et indifferemment, sans que la nature ou son auteur s'y interesse: Et c'est pour cela que Dieu suivant Spinoza n'a que de la puissance à proprement parler, et point d'entendement ny volonté, et par consequent agit comme il peut, sans aucun choix. Mais nous avons établi 20 d'abord des fondemens qui détruisent une erreur si pernicieuse, en faisant voir que tous les possibles en eux memes ne sauroient arriver, n'estant pas composibles ou compatibles dans une meme suite des choses et qu'il y a par tout des marques d'ordre, de choix, et d'intelligence.

1 la (I) bea (2) ⟨mer⟩ (3) beauté L² 1 divin (I) infini (2) en L² 2 ny même ... materielle erg. L² 3–6 qui ... tousjours erg. L² 4 Esprits, (I) et le mecanisme (2) le L² 5 completes, (I) les ⟨phenomenes⟩ aux ⟨substan⟩ (2) les L² 6 qui (I) fait ⟨une⟩ (2) exige L² 8 préetablie, (I) que j'ay expliqué ailleurs, et (2) expliqué ailleurs, qui L² 8 une | (I) tou (2) tout erg. | autre L² 8f. à (I) l'uni⟨on⟩ (2) l'univers (3) l'univers (a) à son avantage aussi diverse (b) aussi L² 12 Dieu (I) aussi bien que le bi (2) autant L² 12 de (I) fatalité (a) absolue | (b) absolue ers. | (2) nécessité L² 14 pretendent (I) que tout se fait necessairement (2) qu'il est aute (3) qu'il ⟨ô⟩ (4) que L² 18 auteur (I) s'en (2) s'y L² 18 interesse: (I) D'où vient (2) Et L² 20 agit (I) sans (a) ⟨un ch⟩ (b) aucun choix (2) comme L² 22 en eux memes erg. L² 22f. arriver (I) | ⟨jamais⟩ erg. | (a) , et qu'il y a de l'ordre (b) , et que (2) , | n'estant ... choses erg. | et L²

8 Systeme ... ailleurs: LEIBNIZ, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, aussi bien que de l'union qu'il y a entre l'âme et le corps*, in *Journal des Sçavans*, 27. Juni u. 4. Juli 1695, S. 294–306. 19 suivant Spinoza: vgl. B. DE SPINOZA, *Ethica ordine geometrico demonstrata*, in *Opera posthuma*, Amsterdam 1677, pars I, prop. 17.

On commence même de penetrer de plus en plus dans la beauté merveilleuse d'un artifice divin infini, qui n'estoit pas encor assez connu du temps des auteurs qui ont donné dans ces mauvais sentimens. Cet artifice de Dieu dans la constitution de l'univers exclut non seulement le vuide et les atomes, mais encor toute substance purement materielle, et toute modification
 5 qui ne consiste qu'en figures et mouvemens; et detruit ainsi jusqu'aux fondemens la philosophie des Materialistes de la quelle provient la doctrine de la necessité et du hazard opposée au choix et au conseil. Ce même artifice établit deux regnes qui se penetrent et s'entrecroisent, l'un des causes finales, l'autre des efficientes. Il soumet le monde des corps à celui des esprits, le physique au moral, le mecanisme à la metaphysique reelle, les notions abstraites aux
 10 completes, les phenomenes et resultats aux vraies substances, qui ne sont que des unités reelles, et subsistent tousjours. Cet artifice divin produit enfin une liaison et harmonie parfaite de toutes choses, en sorte qu'il est impossible de rien concevoir de mieux ni de plus grand. Et
 33 v^o c'est ce qui paroist plus que jamais par le Systeme nouveau de l'harmonie préétablie, expliqué ailleurs, qui donne une tout autre face à l'univers, aussi differente à son avantage de celle
 15 qu'on luy donnoit auparavant, que le Systeme de Copernic est different de celui qu'on donnoit ordinairement au monde visible.

1 dans (I) l'artifice merveilleux (2) la L^2 2 assez (I) connu (2) connu L^2 3 artifice (I) fait
 <voir> (2) de L^2 3 exclut (I) le (2) non L^2 5f. la philosophie (I) <materielle> (2) <par> (3) des
 Materialistes (a) dont (b) de ... provient *erg.* L^2 6 necessité (I) sans choi (2) et L^2 7 conseil (I)
 . Cet (2) . Ce même Artifice (3) , et qui derive tout du materiel (4) . Ce L^2 7 établit (I) comme (2)
 deux L^2 8 causes (I) efficientes, l'autre des (2) finales L^2 11 tousjours | comme des vrais miroirs
 | vivans *erg.* | de l'univers suivent leur points de vue *erg. u. gestr.* | (I) . Il exige enfin une liaison parfaite de
 cet artifice divin et demande (2) Cet ... produit L^2

13f. Systeme ... ailleurs: LEIBNIZ, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, aussi bien que de l'union qu'il y a entre l'âme et le corps*, in *Journal des Sçavans*, 27. Juni u. 4. Juli 1695, S. 294–306.